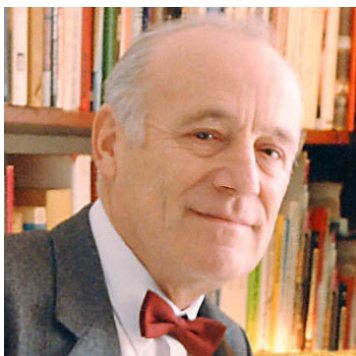


Hommage au professeur Hannes Jeremie



Notre collègue Hannes Jeremie nous a quittés récemment et il convient de rappeler sa carrière et sa façon de contribuer au développement de la physique subatomique, comme nous disons maintenant, au sein de notre université, et de notre société. De nationalité allemande, il fit des études doctorales au Collège de France et fit partie du premier groupe de physiciens recrutés au moment où s'élaborait le projet de construction de ce qui allait devenir le Laboratoire de Physique Nucléaire de l'université de Montréal.

En travaillant durant ces années sur l'interaction nucléon-nucléon dans des réactions à basse énergie, Hannes s'orientait vers un type de recherche qui allait, au cours des années, s'ouvrir sur de nouvelles perspectives. Il s'agissait d'un nouveau concept d'accélérateur d'électrons à faisceau continu. Dès ce moment, Hannes, en participant à un projet de recherche auprès de l'accélérateur d'électrons de MIT (Bates), permettait au groupe de l'Université de Montréal de prendre position dans ce nouveau type d'activité. Ce projet, commencé en 1973, avec une contribution importante de Hannes, allait permettre une transition vers un nouveau type de recherche auprès de grands accélérateurs en utilisant le laboratoire de Montréal comme base de départ pour ces nouvelles activités. Durant toute la période de 1978 à 1983, Hannes fut actif dans toutes les démarches auprès des autres universités et laboratoires nationaux pour obtenir les appuis nécessaires à la réussite du projet. Malheureusement cette deuxième tentative de regroupement universitaire n'aboutit pas. À la même époque s'était créé au Laboratoire un groupe de recherche sur les interactions faibles dont Hannes fit partie, et qui allait plus tard servir de noyau au groupe du Laboratoire participant au projet OPAL.

C'est à ce moment-là que fut prise la décision de faire un saut décisif vers la physique des hautes énergies, grâce à deux projets de recherche, dont Hannes fit partie. Le premier projet, qui devint plus tard le projet HELIOS, au CERN, avec le professeur Leroy, alors à McGill et plus tard à l'Université de Montréal, portait sur la détection de ce que l'on appelait le plasma quark gluon, qui demeure, après toutes ces années, toujours d'actualité.

Le deuxième projet majeur, et qui allait occuper Hannes durant le reste de sa carrière, et même au-delà de son départ pour la retraite, fut le projet OPAL, en cours d'élaboration et de construction au moment où le groupe de l'Université de Montréal s'y joignit. OPAL (Omni Purpose Apparatus for LEP) consistait en un très grand détecteur qui fut installé auprès du grand collisionneur électrons-positons au CERN. Dès le début Hannes s'intéressa à la production d'événements dans lesquels la production de quarks se manifestait par la production de jets de particules dans le

détecteur (les quarks n'étant pas directement détectables), à la fois par simulation informatique et en développant des méthodes d'extraction des caractéristiques topologiques des jets. Sans élaborer davantage sur les détails de ce type de physique des particules, ce domaine de recherche porte sur les mécanismes des interactions fondamentales (ici, l'interaction forte), qui ont toujours intéressé davantage Hannes que les études spectroscopiques qui ont monopolisé une grande partie des travaux des chercheurs en physique nucléaire.

Après ce bref survol de dizaines d'années de recherche et de participation à des projets d'élaboration de nouvelles activités de recherche de la part de notre collègue Hannes Jeremie, qu'il me soit permis d'insister sur un aspect plus personnel de son interaction avec les autres membres des groupes de recherche auxquels il collabora. Hannes fut toujours un collaborateur dévoué et attentif, se consacrant sans arrière-pensée aux nouvelles orientations de recherche qui auraient pu être sources d'inconfort et d'insécurité, comme dans tout changement important d'activité intellectuelle et d'environnement de travail. Dans chacun des projets de recherche, il fut un directeur consciencieux, et présent, de ses étudiants. Grâce à lui, la nouvelle activité en physique des particules a pu s'implanter à l'Université de Montréal. Bien sûr, une nouvelle génération de chercheurs et d'étudiants ont pris la relève, mais il importe de souligner que la contribution de Hannes Jeremie a été essentielle pour que naisse et se développe dans notre université et notre milieu une activité de recherche fondamentale de premier plan. Tous ceux qui l'ont côtoyé au cours de ces nombreuses années gardent de lui un excellent souvenir et tiennent à manifester leur sympathie à ses proches dont certains l'ont suivi dans leur carrière de chercheur.

Louis Lessard
Professeur retraité du Département de physique